

II. Le Missionnaire

Le Père Arsène avait fait de fortes études classiques et théologiques : il avait la science, la sainteté, une voix forte et sonore, le ton naturel, toutes les qualités qui font le bon missionnaire et donnait à sa parole un accent de conviction qui remuait les cœurs les plus endurcis.

Dans sa prédication, il suivait surtout la méthode de saint Léonard de Port-Maurice ; ses sermons sur la mort, le péché et le nombre des élus produisaient une impression profonde sur les populations et y déterminaient toujours un certain nombre de conversions. Quand il parlait sur le purgatoire, tous les fidèles éclataient en sanglots. C'est qu'il était un saint et qu'en lui, on devinait l'ardent amour des âmes et du bon Dieu. Là où son cœur se trouvait le plus à l'aise, c'est quand il parlait de la Sainte Vierge. Un de nos Pères raconte à ce sujet le petit trait suivant qui le peint sur le vif. Un jour, dit-il, ayant manifesté le désir de donner moi-même le sermon de consécration à la Sainte Vierge : « Oh ! celui-là, non, dit le Père Arsène, j'aime trop la Très Sainte Vierge, je veux le garder pour moi. » Et le même Père ajoute : « J'ai encore dans l'oreille l'intonation, l'accent avec lequel il s'écriait à la fin de ce sermon : « Saint Paul disait qu'il lui tardait de mourir pour voir Jésus Christ, *cupio dissolvi*. . . Eh ! bien ! à moi aussi, il me tarde de mourir pour voir Marie. »

Nous n'en finirions pas, s'il nous fallait suivre notre bien-aimé Père dans ses nombreuses missions : disons avec tous ceux qui l'ont connu, qu'il laissa partout où il passa une grande réputation de vertu. En mission, à moins de fatigue extraordinaire, il était levé à 4 hrs du matin, prenait la discipline, faisait sa méditation, préparait ses sermons ou écrivait quelques lettres : beaucoup d'âmes pieuses qu'il avait dirigées vers le couvent lui écrivaient pour réclamer ses conseils : tout à tous, il se faisait un devoir de leur répondre. Au dehors comme au couvent, il se confessait tous les jours et on lui a vu faire souvent 10 à 12 milles à pied, pour revenir dire la sainte messe à son cher couvent.

Pour ajouter à ses pénitences et attirer sur lui et ses travaux de missionnaire les bénédictions du ciel, le Père Arsène faisait tous ses voyages à pied, en toute saison, à travers la boue et la neige, il en avait même fait le vœu.